



STUCK

the magazine



©Kabuki

PRODUCTION

Une création de la Cie Nassangar

Directrice de prod : Céline Gallet

Responsable des tournées : Marion Roger

Attachée de production: Jahlys Dénis et Seynabou Diaw

Production déléguée : collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne, association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne) , la Ville de Rennes, la Région Bretagne et le Département d' Ille-et- Vilaine.

Coproduction : CCN-Ballet national de Marseille dans le cadre de l ' Accueil studio / ministère de la Culture, La Villette - Paris, La Place - Paris.

Soutien : Ville de Rennes dans le cadre de l ' Appel à projet Accueil en résidence artistique.

Cette œuvre a reçu le 1er prix au concours Danse élargie 2024 co-organisé par Le Théâtre de la Ville – Paris, Boris Charmatz et [terrain] , la Fondation d ' entreprise Hermès, le Cndc – Angers et La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche.

DISTRIBUTION

Chorégraphie & direction artistique : Mounia Nassangar

Interprétation : Suzanne Degennaro, Serena Freira, Oumrata Konan, Nicole Kufeld, Carla Parcianello

Assistante chorégraphique : Sofia Stanić

Reprise de rôle : Sofia Stanić, Tess Selgi

Beatmakeuse et productrice : Mac L ' Arnaque

Lumière et scénographie :Xavier Lescat

Costume & stylisme : Lydia Tarragon et Mounia Nassangar

Sound designer : Lucie Béguin

Durée : 45 min

EDITO

Comment ouvrir un fanzine sur un projet aussi vibrant que STUCK, une pièce qui repousse les limites de la créativité et de l’émotion ? C’est la question que je me suis posé en écrivant cet édito. Parler de mon process serait un exercice trop facile...

J’aimerais plutôt partager mon ressenti en découvrant la pièce pour la toute première fois. Ce moment est arrivé sept mois après la première représentation et un an après que j’ai commencé à travailler dessus.

Dans la salle d’attente, les discussions battent leur plein, mais mon regard se fixe sur les danseur-euse-s présents. Ils échangent quelques mots, certains se font couper les cheveux directement sur scène tout en lisant le journal “STUCK” – celui que j’ai créé, et je ne peux m’empêcher de sourire en les regardant.

Puis, la pièce commence. Le silence se fait instantanément. C’est saisissant : le temps semble suspendu. Une lumière rouge éclaire la scène, et le show démarre.

Je ne vais pas vous spoiler la pièce, que je vous invite à découvrir par vous-même, mais je peux vous dire une chose : à la fin, je suis resté bouche bée pendant de longues minutes. Venaient-ils réellement de voir ce que je venais de voir ? Les tableaux s’enchaînent avec une fluidité incroyable, et l’énergie monte progressivement, tel un crescendo, pour finir sur une note puissante.

Je ne pouvais que remercier Mounia de m’avoir fait confiance sur ce projet. Je ne savais pas à quoi m’attendre, et je n’ai pas été déçu. Merci encore pour la confiance et l’opportunité de m’avoir laissé exprimer ma créativité sur STUCK. C’est une expérience qui me marquera pour longtemps.

©Morgan Eloy



MOUNIJA

J’ ai travaillé sans relâche pendant un an sur STUCK. Le 19 juin 2023 marque le début de ma première semaine de résidence, et le 19 juin 2024, nous ferons notre première au TNB de Rennes. Ce processus est gravé dans ma mémoire, et j’ espère avoir l’ opportunité de revivre une expérience similaire à celle-ci..

Lorsque j’ ai commencé à écrire la pièce, des visages se sont immédiatement imposés à moi :

Oumrata, Suzanne, Nici, Carla et Muteki. Leur présence était évidente, et je pourrais vous expliquer pourquoi, mais je préfère que vous les découvriez par vous-même en les voyant s’ exprimer. Et si vous ne comprenez pas, laissez-vous simplement porter par leur talent.

Créer une pièce qui puise dans des expériences difficiles n’ est pas sans conséquences. J’ ai la chance d’ être entourée d’ une équipe dévouée qui fait de STUCK une affaire personnelle.

LES RÉSIDENCES :

Nous avons consacré énormément de temps à la recherche. Les matinées étaient dédiées à l’ exploration à travers des improvisations, travaillant ainsi la matière. Les après-midis, quant à eux, étaient réservés aux ensembles chorégraphiques. Si vous saviez combien de fois nous avons répété, encore, encore, encore ET encore pour que chacun soit parfaitement synchronisé ! C ’ était un travail ardu mais essentiel. Le plus dur c ’ est de garder cette rigueur une fois acquise.

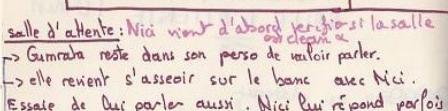
En plus des répétitions, il fallait mémoriser les morceaux musicaux parmi les plus complexes qui soient. Musicalité oblige. Quand on évoque des notions telles que répétition, rigueur et souci du détail, on pense inévitablement à la mémoire. C ’ est alors que Sofia Stanić est entrée dans la

danse (sans mauvais jeu de mots) . J ’ ai immédiatement pensé à elle, car elle avait performé sur l ’ un de mes projets chorégraphiques l ’ année précédente. Non seulement elle a su instaurer une ambiance agréable, mais j ’ ai également remarqué sa capacité à assimiler rapidement les informations. Faites le calcul... Voilà. En plus de m ’ avoir assistée sur STUCK, Sofia a su capter la personnalité de chacun.e, garantissant ainsi une harmonie constante au sein du groupe. C ’ est un talent sous-estimé. Ah! Elle est également reprise de rôle!

Il y a eu des moments plus difficiles que d ’ autres, et c ’ est tout à fait normal. Non seulement notre corps était mis à l ’ épreuve, mais notre psyché l ’ était tout autant, car il fallait nourrir le mouvement avec le sentiment d ’ enfermement et bien d ’ autres.



À Taffer LUNDI 25 mars

salle d'attente: Nici vient d'abord vérifier si la salle est dégagée 

→ Gunnrada reste dans son perso de malin parler.
→ elle revient s'asseoir sur le banc avec Nici.
Essaie de lui parler aussi. Nici lui répond parfois mais est concernée par le fait de vouloir absolument en finir avec cette coupe de cheveux ou commencer STUCK? Faire parler Gunnrada avant débat

Quand Nutella remonte le mercure. Elle se rend compte que stuck va commencer. Alors elle recule lentement pour arriver à son spot.

Carla rien à changer: lire le journal & sortir / la porte pour se placer

↳ de la faire parler pendant débat Da Funk? au sens à la banc?

DA FUNK → Alors: Nici arrête avec Nutella

WHAT TO DO

- Nutella → le petit climax repartir à la normale
- Gunnrada et Carla
- Gunnrada Climax: un momenement faut arrêter serronne. Sirombo qui remplace TDKW ou les autres qui reprennent.
- OU
- Suze prend le Drums & Nici prend la voix
- Suze: IDK W: préciser que c'est 4 mots → kW ne sont pas les m'mots ni que pas les m'mots
- Plais
- I_I OK W → I_I ~~beat~~ faire la T de Da Funk. ↵
- la Fin pas monter les bras en l'air. Juste la T. que Carla ↵
- Garder le strombo ↵ à la Fin que ça
- la faire + vers la porte: intention attire

Qu'est-ce qui provoque ce sentiment ? Comment reproduire cette sensation de «stuckness» et d'enfermement ? Qu'est-ce qui m'a conduite à cette impression d'immobilité ? Ce sont ces questions que nous avons explorées ensemble.

Sans transition, j'ai une passion pour le cinéma, et j'ai envisagé la lumière sous cet angle. Avec Xavier Lescat, scénographe et light designer, nous avons eu de nombreuses discussions à ce sujet. Parfois, nous n'étions pas d'accord, mais ces échanges ont été essentiels pour notre progression. :)

J'ai conçu la pièce en cinq actes, chacun représentant un état, donc cinq ambiances différentes.

Avec Mac Larnarque, la beatmakeuse et productrice, nous avons également échangé avant de nous plonger dans la création sonore. Nous nous sommes immédiatement comprises. Lorsque je pense au son, j'imagine une musique ininterrompue, qui pulse sans cesse. Une musique qui me donne envie de danser, peu importe l'état dans lequel je me trouve.

En évoquant le Whacking, je pense à l'honnêteté. Je pense à pourquoi mon corps a tout de suite matché avec cette danse. Pourquoi est-il «facile» de m'exprimer avec cette danse?

Vous l'aurez compris (ou non), STUCK est une pièce qui s'adresse à toutes et à tous, car elle est profondément personnelle.

Avant de vous laisser, voici quelques extraits de ma première note d'intention :

Avec du recul, je réalise à quel point ce burn-out m'a bien eu. Il s'est installé lentement, mais sûrement. Certaines personnes l'ont vu venir, une en particulier. Mais j'étais dans le déni... À l'étranger, je me retrouve assise, immobile, à regarder dans le vide, sans entendre ce qui se passe autour de moi. Pourtant, je suis dans un battle de danse, entourée de bruit et de personnes. Rien ne parvient à capter mon attention, pas même cette personne qui est presque collée à mon épaule. Elle m'appelle plusieurs fois avant de réussir à me sortir de ma zone out. Lorsqu'elle parvient enfin à attirer mon attention, elle commence par: « Tu sais, j'ai fait un burn-out pendant deux ans. » Surprise je «...» Et c'est là que le premier acte: "Zone out" sur Da Funk commence. Bon visionnage <3

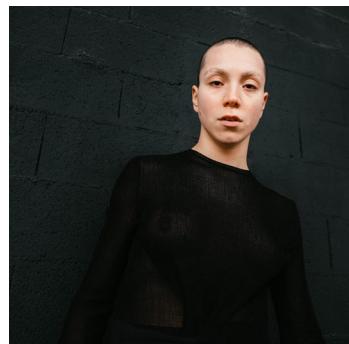
(*) Whacking est l'orthographe originelle de Waacking

J'aime aller nager et le voyage sur le vélo de mon collègue de Belleville - de Belleville à la fête. J'ai failli rester coincé.e dans l'ascenseur du théâtre. J'ai appuyé sur trop de boutons je crois, et l'ascenseur s'est mis à aller super lentement. J'ai mis de la disco dans mes oreilles pour ne pas paniquer. Aujourd'hui encore, les choses ne se passent pas comme j'avais prévu et le temps que j'espérais avoir est entrain de s'écouler sous mes yeux, qui regardent les étages défiler au ralenti par la fente des deux portes en métal. C'est rare, en fin de compte, de voir le temps en live. Je pense à ça en attendant que les autres arrivent pour qu'on trouve les loges. Ça ne sert à rien que je m'agace de la situation, c'est la vie; je me dis que ce moment s'ajoute aux autres et que sans ce moment il n'y aurait pas les autres après. Je pense au son qui dit : vis à fond ce moment fort de ta vie.

Vendredi - Vénus
Beauté féminine
Comme dans mon rêve
Accès nié à la piscine
Je flotte
Loin du bassin, dans cette salle d'attente
mon limbo me poursuit
sous plusieurs apparences.



©Kabuki



Le prisme à facettes au dessus de la tête
Je suis
Dans une démarche d'amour de soi
Je mets
De la crème sur mes mains
Je badigeonne
D'huile d'arnica
Toutes les facettes au dessus de moi
Je me penche
par la fenêtre,
C'est mon heure préférée,
Rennes
est sur le point de passer de l'autre côté

I was looking for you

I'm looking for the dancefloor
Pushed to many buttons
Stuck
in the elevator, I think
I'm on the wrong floor
I have to stay inside,
I'll see the night is gone
I have to close my eyes
I can - blink fast -
so let me in. I move
my arms and roll them back
I'm getting rid
of this trash bag. Now I see
the panorama, what a view
Here you are

Je place la barre haut!

Travailler sur son estime de soi, ne pas se sous estimer et me pousser à atteindre mon meilleur, celui qui me convient.

Etre bienveillante envers mon corps, renforcer mon esprit et leur donner toute l' affection possible, pas celle qu'on ne m'a pas donné, celle dont j'ai besoin.

Attendre une approbation extérieure n'est pas une option.

Je panse des blessures et en évite d'autres.

Je créer un espace, façonne un monde qui a de grandes expectations pour moi.

Dans ce monde je suis puissante, inébranlable, invincible.

J'ai des pouvoirs et je jette des sorts.

Il n'y a pas d' explications sur-intellectualisées pour expliquer mes œuvres. Je dirais que je peins simplement mon âme .

Et c'est largement suffisant.

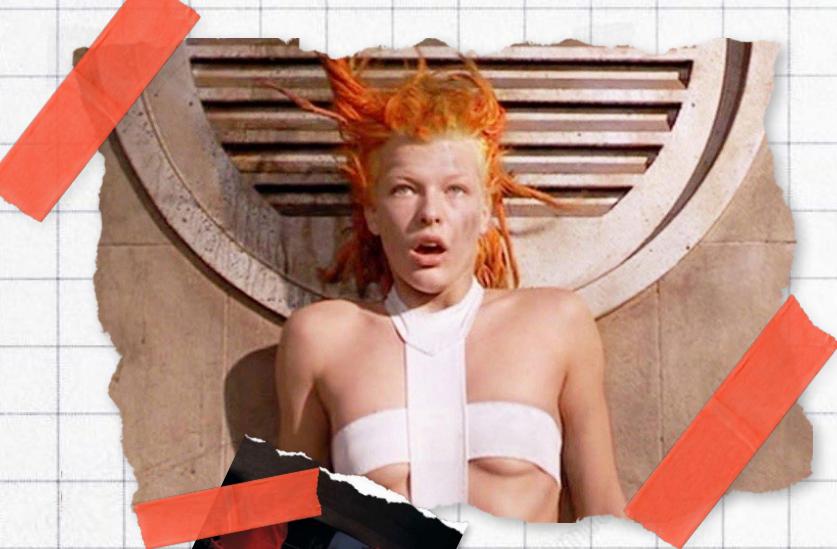


MU
THERI

©Kabuki

MOODI

Se raser pour la première fois est un acte précieux.
Une connaissance, un jour, m'a dit "C'est pas anodin lorsque tu décides subitement de changer de coupe de cheveux surtout si tu les coupes courts ou si tu les rases" Je suis d'accord. La scène du début représente un commencement, un renouvellement, un abandon, un lâcher prise et... la sororité. Sisterhood ça passe mieux.



BOARD



Qu'est-ce que j'aime ce film ! Il est tout simplement parfait, du début à la fin. Le jeu d'acteur est exceptionnel, l'intrigue captivante, et l'humour, oh l'humour ! Heureusement qu'il est présent, sinon ce film risquerait de devenir insupportable.

Le gouffre dans lequel se trouve le personnage principal résonne profondément en moi ; c'est un peu ce que j'ai ressenti par moments. Et je ne pense pas être la seule à avoir vécu cela. Force à nous !

LA POUDRE

LAUREN BASTIDE

ENTRETIENS



kiffe
tarace

BINGE

Mon besoin d'écouter ces podcasts, de lire ces livres naît d'un seul questionnement : comment expliquer ce que je vis ? Pourquoi toutes les sphères de ma vie sont influencées par les projections faites sur cette enveloppe qu'est mon corps ? Je me nourris de toutes ces recherches et témoignages pour être littéralement plus solide sur mes appuis. J'ai besoin de sens. Et pour ne pas me noyer dans la fatalité du déterminisme social, racial (tous les mots en al, -el) je puise ma force dans une foi inébranlable en l'amour, (l) 'infini.

OUMRADA

LES COUILLES SUR LA TABLE

Maboula Soumahoro
Le Triangle et l'Hexagone
Réflexions sur une identité

Roger Garraud
DANS SA BELLHOOD

À PROPOS D'AM BELL HOO



©Kabuki

DUICOLE



@kabuki



„Storytelling in moving pictures“ defines my approach to photography and film. It is rooted in my connection to dance and is also the approach for my project „Formula Fifteen“. I aim to create work that moves me, transcending time, trends, or standards.

Dance is fascinating to me because compared to other art forms - the moment we do a movement, it vanishes, leaving only the memory of its fleeting beauty and some traces behind. It's a living, breathing art form, constantly evolving with its surroundings, never the same twice.

With the dancers being more distorted and almost looking ghostly I feel like you can see the hidden layers of movement, rhythm, and their energy even if their moves are „frozen“.

You can still feel some sense of dynamic and motion, like all their facettes are trying to express themselves at the same time.

To me this is also a reference to STUCK.

“You feel frozen, as if time has stopped. While inside you, emotions clash - whose turn is it to take the stage? How will they appear?

A storm of inner chaos, hidden from the outside world and only visible to those, who truly know how to listen.”



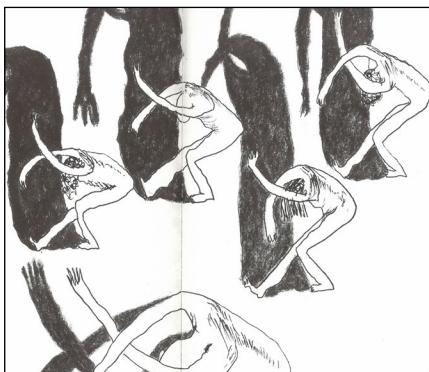
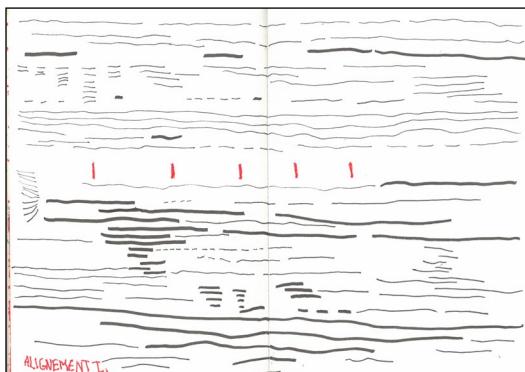
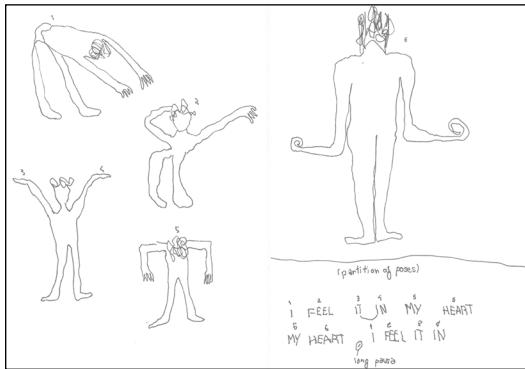


©Kabuki

D.raw Journal is my movement-visual diary for documenting and reworking thoughts, inspirations, and visualizations of my movement practice. It feels significant that the journal began during the creation of S.T.U.C.K. and it was, of course, documenting our process.



D.raw Journal



I have two roles in STUCK: assistant choreographer and replacement dancer, stepping in when someone is absent.

During the creation process, we tested various techniques. Mounia first taught me the choreography, focusing on details, musicality, dynamics, and movement intentions. She also tested concepts with me before applying them with the performers in residency.

As an assistant choreographer, I made sure we achieved Mounia's vision, paying close attention to details. In some rehearsals, I demonstrated steps, while in others, I observed and made notes on the outcomes of our lab research.

In addition to movement, I focused on maintaining positive energy and creating a supportive, safe environment. It was important for me that everyone felt comfortable sharing their thoughts, knowing I was there to listen and support them.

Each residency was different, and the longer breaks between them (sometimes one or two months) allowed us time to process and reflect.

To both assist and replace performers, I had to go through an inner process as well. It

@Kabuki



SOFIA

wasn't always easy, but I avoided giving myself deadlines and took the time I needed to understand which part of STUCK reflected my current state in life.

Throughout the whole process, my main goal was to let myself feel, be vulnerable, digest, accept, observe, embrace all the emotions and afterwards use them in the piece.

STUCK pushed me to step out of my comfort zone.



PLAYLIST

Les sons de la pièce



Titres présents :

- Da Funk ; Daft Punk
- What to Do ; Thomas Bangalter
- I Just Wanna Tell ; Waajeed
- entre autre....

6 titres
34 min 45

La salle d'attente



Titres présents :

- Let a Bitch know - Kiddy Smile
- Twist this - Karizma
- Gravel pit - Wu Tang
- entre autre....

Mix de Djasra Leggo
28 min 01



©Sjoerd Derine, Summer Dance Forever 2024

Remerciements

Merci au collectif Faire et au CCNRB de m'avoir fait confiance et encouragé sur cette voie. Merci Saïdo, Céline, Marion, Linda.

Merci Ming d'avoir répondu présent pour les photos/vidéos et pour le support.

Merci Soso d'avoir été à fond dès le début et d'avoir poussé la DA de STUCK -> il est à l'origine du Fanzine.

Merci Suzanne, Oumrata, Muteki, Sofia, Nici, Carla, et dernièrement Tess qui est fraîchement rentrée dans l'aventure.

Merci Mac et Xavier. STUCK existerait difficilement sans musique et lumière.

Merci à mon entourage. (Vous remarquerez que je ne me mouille pas sur les prénoms. Les personnes se reconnaîtront haha) .

Merci au CCN-Ballet national de Marseille, merci au ministère de la Culture, merci La Villette - Paris, merci La Place. Et merci à vous qui allez danser sur vos sièges, c'est automatique.

—